



HAL
open science

Géographie de la Roumanie

Violette Rey

► **To cite this version:**

| Violette Rey. Géographie de la Roumanie. Annales de géographie, 1986, pp.642-643. hal-02888296

HAL Id: hal-02888296

<https://hal.science/hal-02888296v1>

Submitted on 2 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Geografia României, Universitatea din Bucuresti, Institutul de
Geografie
Violette Rey

Citer ce document / Cite this document :

Rey Violette. *Geografia României*, Universitatea din Bucuresti, Institutul de Geografie. In: *Annales de Géographie*, t. 95, n°531, 1986. pp. 642-643;

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1986_num_95_531_20487_t1_0642_0000_3

Fichier pdf généré le 05/05/2018

ment ? L'augmentation de la consommation des engrais chimiques va dans ce sens. La seule solution consiste, sans doute, dans les améliorations génétiques et dans l'amélioration *qualitative* des engrais. Des crises de subsistances, dues aux conditions climatiques, sont impensables de nos jours, alors qu'elles existaient encore il y a 100 ans.

Une circulation atmosphérique cyclonique, comme ce fut le cas au cours des années 1970, provoque des hivers doux et des étés frais et humides. Les analyses montrent que ces conditions déterminent de hauts rendements pour les céréales et les plantes sarclées. Par contre si, en hiver et en été, les influences méridionales dominent, il en résulte des hivers (1962-63) et des étés (1976) extrêmes. Les rendements sont plus faibles. Par contre, si on a affaire à des types de circulation méridionaux en hiver et des types de circulation cycloniques en été, les rendements ne sont jamais aussi médiocres. Au début de la décennie 1980-1990, les types de temps à circulation méridionale semblent augmenter ; l'hiver de 1981-1982 en est l'illustration. Si ces types se répétaient en été, la tendance à la croissance des rendements pourrait être stoppée. Les structures atmosphériques dynamiques déterminent ainsi l'importance des rendements. L'auteur conclut que ces transformations à longue échéance pourraient déterminer des problèmes tout à fait nouveaux pour l'agriculture de l'Europe centrale. L'étude de Peter Frankenberg est illustrée par 152 croquis et 53 tableaux. Elle ouvre des perspectives tout à fait nouvelles.

F. REITEL

1. Frankenberg (Peter), *Ähnlichkeitsstrukturen von Ernteertrag und Witterung in der Bundesrepublik Deutschland*, Erdwissenschaftliche Forschung, Band XVII, Franz Steiner Verlag, Wiesbaden, 1984, 265 p., 152 croquis et fig., 53 tabl.

Géographie de la Roumanie

Cet énorme travail s'inscrit dans la tradition roumaine des grands ouvrages monographiques en plusieurs volumes¹, tels la *Grande Encyclopédie de Roumanie* en 1930, la *Monographie géographique de la R.P. de Roumanie*, en 1960. Il complète le *Grand Atlas de Roumanie* (publication échelonnée, depuis 1978, et dont les *Annales de Géographie* ont déjà rendu compte). Œuvre très largement collective, elle a le souci de faire le point sur l'état des connaissances produites par les géographes (roumains uniquement) et rapidement la tendance à l'inventaire prend le pas sur celle de la synthèse. Plus encore, cette œuvre est le reflet des conditions de travail dans lesquelles les collègues roumains doivent élaborer leurs recherches, et des orientations sélectionnées quant aux thèmes, aux problématiques et à l'épistémologie de la discipline.

La géographie régionale, jadis vigoureusement illustrée par Mehedinți, Vâlsan et Mihaileșcu, disparaît totalement d'un ouvrage de ce genre. Le souci taxinomique de typer et nommer des portions de territoires à chaque fin de chapitre thématique ne remplace pas du tout une réflexion que l'on attendait dans cette sorte d'ouvrage² : rien n'est traité des identités régionales, de la nature de leur cohésion, de leurs places relatives dans

l'organisation du territoire national, rien non plus sur les interactions entre les unités régionales. N'existeraient-elles plus dans le nouveau système national roumain mû par les principes de l'intégration centralisée ?

Le volume I comprend huit chapitres : le relief, le climat, les eaux, la flore et la végétation, la faune, les sols, les milieux géographiques et la protection de la nature, les unités de géographie physique, avec de très nombreuses cartes relatives aux degrés de contraintes et aux facteurs limitants.

Le volume II est organisé en onze chapitres autour de deux pôles : la démographie et la répartition des hommes, les différentes branches de l'activité économique. Aucune dimension sociale, aucune « géographie sociale » ne se dessine. Par contre, la question des rapports « Hommes-Ressources » conduit le texte, avec en filigrane quelques descriptions sur les phénomènes d'appauvrissement (déforestations et déséquilibres écologiques ; déséquilibres entre les tailles de villes, leurs besoins de consommation et leurs capacités productives).

Ces ouvrages, enrichis de nombreuses cartes de localisations, sont d'utiles outils de travail pour acquérir une connaissance détaillée du pays.

Une remarque soumise à la méditation de ceux que la francophonie intéresse et qui savent combien le français était couramment parlé en Roumanie : il n'y a aucun résumé en langue française, et les deux langues étrangères retenues pour les tables des matières sont le russe et l'anglais.

V. REY

1. *Geografia României*, Universitatea din Bucuresti, Institutul de Geografie, Edit. Academiei RSR, vol. 1, *Geografia fizică*, 1983, 670 p., vol. 2, *Geografia umană si economică*, 1984, 600 p., (très nombreuses cartes graphiques et photos, 21 × 26,5 cm).

2. La série des quarante monographies des départements roumains, dont j'ai présenté plusieurs volumes en compte rendu, dans les *Annales de Géographie*, ne répond pas non plus à cette démarche d'analyse régionale.

L'urbanisation de la Roumanie

L'auteur, de l'*Economic Research Institute at the Stockholm School of Economics*, voulait traiter de l'urbanisation en système centralement planifié. Il renonce vite à ce projet trop précis et limité, compte tenu du phénomène observé et des possibilités de documentation. On lui doit en revanche un travail remarquable sur un siècle d'urbanisation¹. Tout n'est pas nouveauté dans ces 398 pages, et tout ce qui touche aux villes roumaines n'est pas abordé. Les propos puisent largement dans la bibliographie historique de langues anglaise et roumaine. L'analyse des villes, comme personnalités territoriales propres, reste hors du champ d'étude.

L'intérêt et l'originalité de l'ouvrage relèvent de la perspective retenue par P. Ronnås et de la rigueur avec laquelle il a conduit son analyse. Par analogie avec le concept de transition démographique, il a étudié la *transition urbaine* sur un territoire qui n'avait pas 20 % de sa population dans les villes, en 1912, et atteint actuellement à peine les 50 %. La